Zeitschrift: Tsantsa: Zeitschrift der Schweizerischen Ethnologischen Gesellschaft

= revue de la Société suisse d'ethnologie = rivista della Società svizzera

d'etnologia

Herausgeber: Schweizerische Ethnologische Gesellschaft

Band: 3 (1998)

Artikel: Un impératif : éclairer les circonstances d'acquisition des collections =

Unabdingbare Forderung : die Kaufumstände müssen transparent sein

Autor: Détraz, Christine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1007539

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un impératif: éclairer les circonstances d'acquisition des collections

Unabdingbare Forderung: Die Kaufumstände müssen transparent sein

Les expédients de Georges Amoudruz vus par Christine Détraz, Musée d'ethnographie de Genève

Überlegungen von Georges Amoudruz, von Christine Détraz, Musée d'ethnographie de Genève

Les objets des musées ont souvent suivi des chemins de traverse avant d'entrer dans l'inventaire de nos collections.

Pour ne parler que de la Collection Amoudruz (collection d'ethnographie alpine), il est de notoriété publique que Georges Amoudruz, plus attaché pourtant à la valeur d'usage des objets qu'aux questions de rareté ou d'esthétisme, s'est laissé ici ou là emporter par sa passion de collectionneur.

Comment, sinon, expliquer la présence en si grand nombre de tous ces objets religieux, de tous ces coffrets de mariage, de toutes ces quenouilles offertes en guise de cadeau de fiançailles, ou d'objets aussi étonnants que le masque funéraire d'un grand saint ? Combien de meubles rustiques ont-ils été acquis sans scrupule, le formica remplaçant le chêne massif ?

Les fiches Amoudruz, établies de la main du collectionneur, évoquent souvent le trajet suivi par l'objet: acheté à tel prix à tel «rabatteur d'antiquités». Mais toutes les histoires n'ont pas été consignées et certaines appartiennent à la tradition orale qui entoure la célèbre collection. Georges Amoudruz avait plaisir à raconter certaines de ses expéditions:

lors d'une fin de soirée bien arrosée dans un village de Haute-Savoie, voici que Georges Amoudruz met au défi les jeunes gens présents, et passablement ivres, de monter jusqu'au sommet du clocher et d'y décrocher le coq! Entendant cela, le plus hardi d'entre eux s'empresse de relever le pari et en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, rapporte, triomphant, le coq de l'église. Georges Amoudruz félicite alors chaleureusement le jeune homme et s'empresse de prendre congé... le coq sous le bras.

Autre anecdote: Georges Amoudruz avait, disait-on, de nombreuses maîtresses. Quand il devait passer la frontière avec quelque objet particulièrement précieux, ou particulièrement mal acquis, il se faisait accompagner par l'une d'elles. La faisant asseoir à ses côtés, il glissait sous ses pieds l'objet frauduleux (une sculpture de la Vierge par exemple). A la frontière, lorsque le douanier lui demandait ce qu'il avait à déclarer, il répondait invariablement:

- Mon Dieu rien, si ce n'est une belle vierge, ici, à mes côtés!

Le douanier éclatait d'un rire gras et plein de sous-entendus tout en faisant signe à Amoudruz de poursuivre son chemin.